



* SUR IDEAT.fr

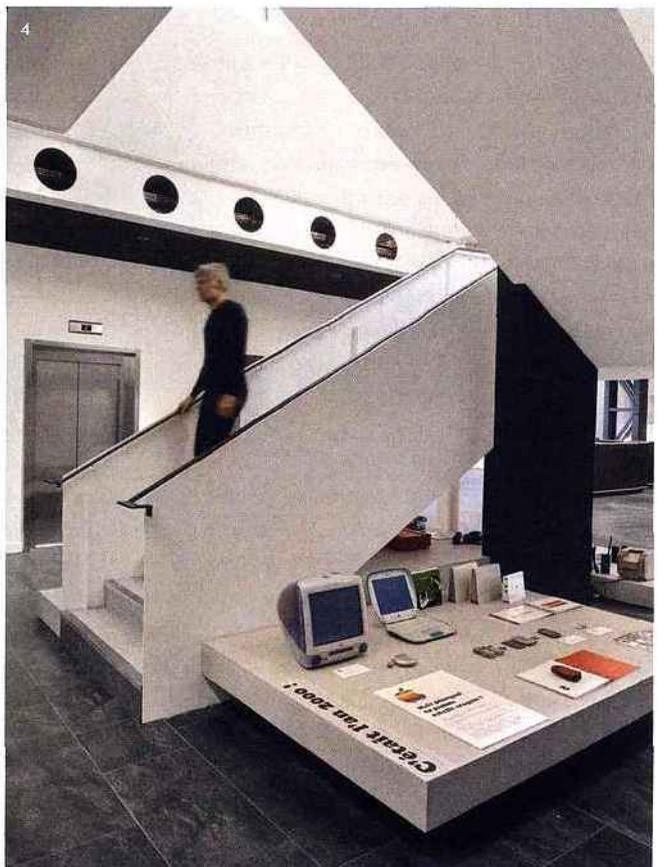
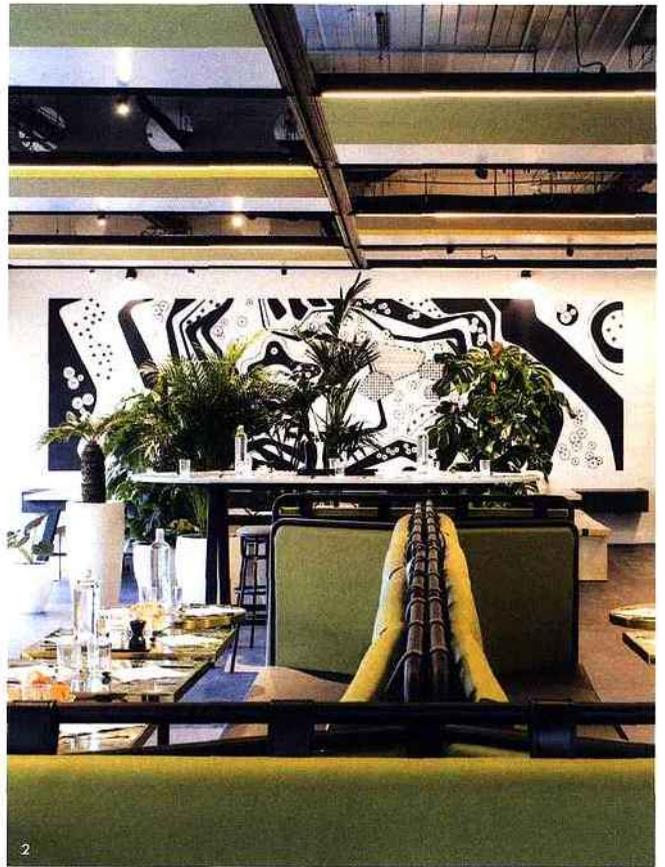
Concevoir des lieux de travail pour les autres est le métier de **Saguez & Partners**, agence de design global et de conseil en identité de marques. Pour avoir redessiné le quotidien de dizaines de grandes entreprises, la **Manufacture Design**, installée depuis 2003 à Saint-Ouen (93), connaît bien les rouages et les enjeux d'un changement d'adresse, souvent synonyme de bouleversement des repères. Qu'en est-il lorsque sonne l'heure de son propre déménagement ?

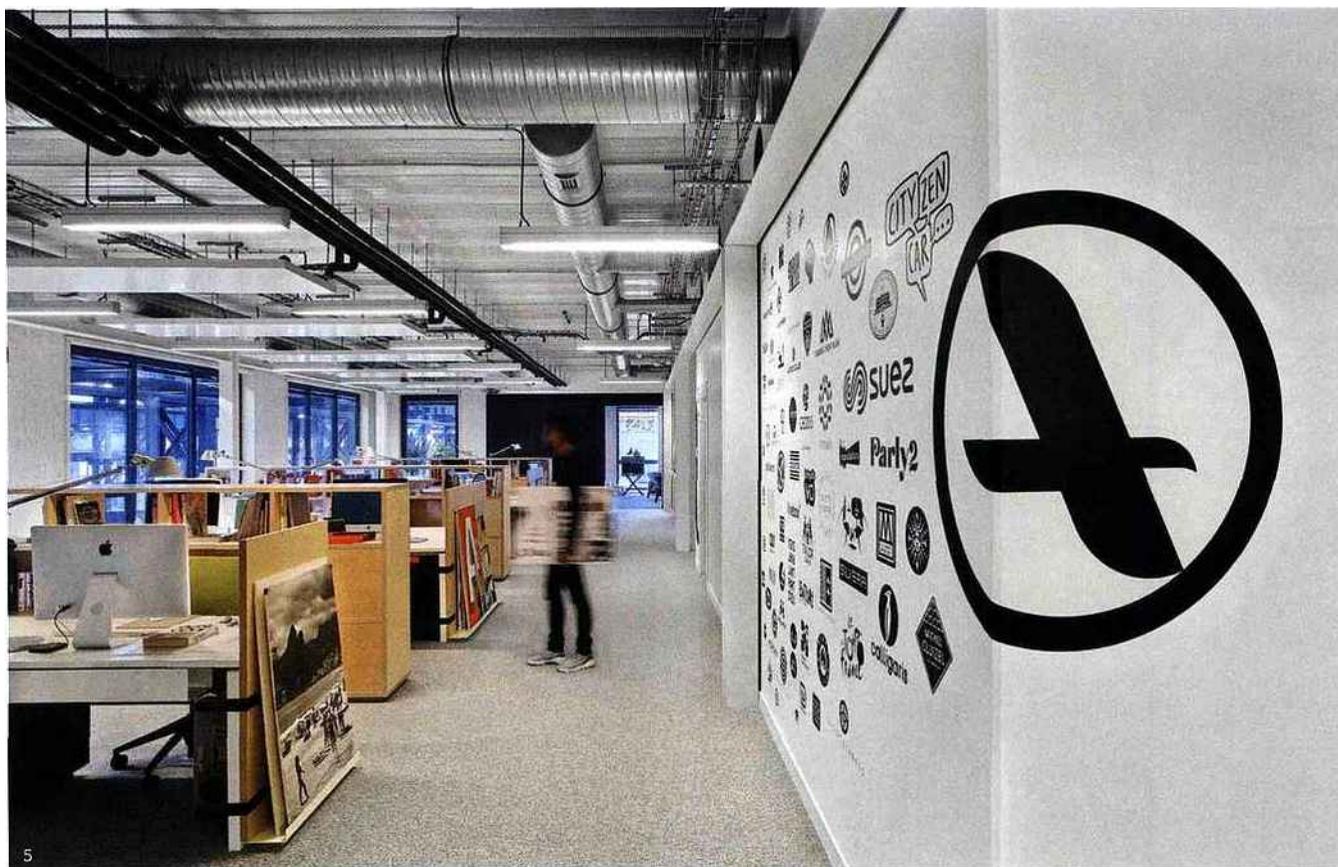
Par **Nathalie Nort**

« **C**est un moment unique pour construire son futur, l'occasion de faire le tri, de jeter l'accessoire, d'emporter l'essentiel et, surtout, de rebattre les cartes d'un nouveau vivre ensemble », répond Olivier Saguez. Très attachée à Saint-Ouen, « une ville du faire où tout reste à faire », l'agence a, dès le début, été partie prenante dans la réhabilitation de l'ancienne friche Alstom. Une immense halle, qui date de 1922, dans laquelle on fabriquait des TGV, tout près des puces, dans le quartier des Docks. Tout autour, le nouvel écoquartier – habitations et bureaux y seront, à terme, desservis par la ligne 14 – entend rendre les berges à ses riverains après

un siècle d'industries lourdes. Raccord avec son époque, il coche les bonnes cases du développement durable, depuis le chauffage urbain issu d'énergies renouvelables jusqu'à la collecte souterraine des ordures ménagères. C'est donc dans un environnement durable et innovant, en prise directe avec la ville de demain, que s'inscrit cette nouvelle **Manufacture Design**, pensée à la fois comme un campus, un laboratoire, un atelier et, bientôt, un café ouvert à tous : Yaya, une trattoria grecque orchestrée par la jeune marque Kalios. Et ce n'est pas non plus un hasard si le conseil régional d'Île-de-France, qui vient d'élire domicile dans l'immeuble d'en face, lui a commandé ses nouveaux bureaux. « *Le plus important n'est pas l'objet mais le contenu. Ici, ce sont les gens qui travaillent ensemble. Le designer d'espace crée des lieux qui modifient les relations entre les gens. Mais le faire pour soi, c'est un peu comme un chirurgien qui s'opérerait lui-même : je ne pensais pas que l'opération produirait un effet aussi positif sur l'agence et, par capillarité, sur moi. Un déménagement inscrit l'entreprise dans un futur. C'est une expérience intime et, si c'est bien fait, une énergie nouvelle* », abonde Olivier Saguez, dont le bureau a pris place au premier étage de l'open space, une grande table partagée avec ses associés Patrick Roux et Pierre-Olivier Pigeot. Une façon plus horizontale, sans filtre, pour le manager moderne, de se placer au cœur du dispositif et

Page de gauche En rupture avec le caractère industriel de la halle, le bâtiment en U s'ouvre sur un jardin tropical de 1000 m² planté d'essences exotiques adaptées au climat tempéré avec une tente bivouac sous laquelle les équipes viennent souffler. La lumière naturelle y prédomine et trouve partout son chemin tant dans les open spaces que dans les salles de réunion ou de sport, elles-mêmes bordées de parterres végétalisés. Au sol, un plancher en bambou composite (Moso) sert de trait d'union habile avec l'intérieur.
Ci-dessus Sur la mezzanine du premier étage, (de gauche à droite) Boris Gentine et Jean-Philippe Cordina, les deux chefs de projet de la nouvelle **Manufacture Design**, aux côtés d'Olivier Saguez, qui codirige l'agence.





de peser sur les décisions. À l'opposé du bureau directorial perché en haut d'une tour et dont la porte ne s'ouvrirait qu'occasionnellement. À raison de six ou sept grandes entreprises par an, Saguez & Partners a réalisé depuis dix ans des dizaines de bureaux : Carrefour à Shanghai, le siège de Sephora à Neuilly ou l'aéroport de São Paulo sont les derniers sur la liste. Le changement ouvre de nouvelles portes, bouleverse la façon de phosporer collectivement tout en se posant en vecteur de productivité.

Ecrire, effacer et recommencer

Les 148 personnes de l'agence en savent quelque chose puisqu'elles furent mises à contribution en amont de la nouvelle Manufacture Design. « Nous étions là pour donner les directions mais avions à cœur de valoriser les doléances de chacun. L'empreinte du collectif, du "travailler autrement" s'applique ici à notre propre "bureau-hôtel" et à nos métiers du design, avec l'idée de coordonner les synergies », souligne Boris Gentine. Avec Jean-Philippe Cordina, ces deux jeunes chefs de projet ont donc dû trouver le juste équilibre entre la structure imposante de la halle (dont la Manufacture Design occupe un tiers de la surface) et une boîte à idées ouverte et inspirante. Aux différents espaces correspondent différents usages, selon le

moment de la journée ou le caractère plus ou moins formel d'une réunion. Au mobilier dessiné sur mesure s'ajoutent une acoustique et des détails qui utilisent la matière grise et les talents de l'agence. La technologie privilégie l'efficacité, loin du gadget numérique rapidement obsolète. Pas d'écran tactile sophistiqué mais plutôt des murs sur lesquels on peut écrire, effacer et recommencer, et des tables connectées. Une constante que l'on retrouve dans les salles de Design Act, l'école en agence (montée en collaboration avec Strate, grande école française de design), où de jeunes diplômés réfléchissent aux problématiques urbaines de demain. Et, quand vient l'heure de la pause, il n'y a que quelques pas à faire pour se détendre : des palmiers, des chaises longues, une tente bivouac pour un peu d'ombre ou d'intimité, un salon comme à Rio, où les tirages noir et blanc font écho à une fresque de Roberto Burle Marx, le célèbre paysagiste brésilien. Dans une ambiance luxuriante et cosy – plantes vertes, canapés Bouroullec (Hay) et mobilier Vitra –, les employés de l'agence commencent rituellement leur journée à la cafétéria, devant un café et des croissants frais. Un coup d'œil au menu du réfectoire, qui autorise jusqu'à 100 couverts réservés aux collaborateurs et à leurs invités – le chef cuisine chaque jour des produits ultrafrais –, et hop ! il est temps de rejoindre son

1/ L'escalier ouvert relie les deux plateaux de l'agence, l'un réservé aux fonctions créatives, l'autre à l'administratif 2/ Comme un vrai restaurant, devant une fresque du paysagiste Burle Marx, le réfectoire privilégie le fait maison et les produits frais
Réservation obligatoire 3/ L'open space ménage différentes zones : cellules pour le travail individuel, quick points pour les réunions rapides, tisanerie 4/ Dès l'entrée, des modules bas servent de surfaces d'expositions thématiques sur le design 5/ Des moodboards par projet s'intercalent entre les cellules créatives



poste de travail. Le premier étage est dévolu aux créatifs tandis que le second est plutôt impliqué dans les fonctions administratives et les services. Des rangées de casiers accueillent les effets personnels et des meubles de rangement rythment les différentes cellules à mi-hauteur

Quick points, tisanerie et salon manganèse

Si l'open space est la norme, la mobilité au sein même du plateau est toutefois encouragée. En outre, la discipline semble un mot d'ordre parfaitement compris : pas question d'empiler des brouillons de dossiers sur les bureaux, des moodboards afférents aux projets s'intercalent entre les cellules. « Intranet et hyperconnectivité permettant de transporter le bureau dans des lieux tiers, à la maison ou dans un tram, l'agence joue un rôle fédérateur de ressourcement et de partage », ponctue Jean-Philippe Cordina. Le coworking élève au rang de stratégie de management autant que de vitrine des savoir-faire : « C'est notre laboratoire, on y teste nous-mêmes des espaces novateurs, de nouvelles postures qui vont dans le sens de l'hypermobilité, du travail en équipe et du transfert de compétences », ajoute Boris Gentine, associé à Saguez depuis seize ans. Ainsi plusieurs quick points – pour se réunir debout à deux ou trois autour d'une table haute pendant dix minutes consacrées à un sujet

précis – voisinent-ils avec la tisanerie, où l'on peut passer un coup de fil sans gêner, ou encore avec le salon manganèse, parenthèse feutrée avec fauteils vintage from Brazil, bibliothèque et objets choisis. « Les espaces sont flexibles, se plient aux usages et facilitent l'échange. Pour un "pecha-kucha" (ou comment "pitcher" un projet en sept minutes chrono), on peut utiliser une salle plénière ou une salle de sport avec des poufs que l'on dispose en cercle. Rien n'est figé et tout encourage la circulation des idées » Des stratégies sociales qui tendent à montrer combien poreuses sont les frontières entre concentration et sources d'inspiration. « Les gens d'Alstom pour qui nous venons de designer la toute nouvelle ligne TGV Océane s'installent à l'agence pendant six mois pour peaufiner leurs propres projets. Un autre client choisit de faire son conseil d'administration à la Manufacture parce qu'il y trouve un climat propice aux échanges », s'amuse Olivier Saguez, qui constate, six mois après l'installation dans la halle, « moins de charrettes, c'est significatif ! » Lieu crucial, la matériautheque, gérée par trois personnes, anciens étudiants de l'école Boullé, joue un rôle essentiel auprès des architectes qui viennent identifier des ressources pour leurs projets en cours. « Se remémorer un futur », la Manufacture Design fait cela tous les jours. Pour elle comme pour les autres.

1/ Ponts roulants et traves métalliques de l'ancienne halle Alstom rappellent le passe ouvrier du lieu. Bientôt une halle gourmande plantera des commerces de bouche et des comptoirs de petite restauration sur les deux tiers restants de l'espace.
2/ Dans le salon d'accueil canapés Bouroullec (Hay) et mobilier Vitra.
3/ Deux salles de sport l'une destinée aux cours collectifs l'autre au training et aux poids équipées de douches et de vestiaires. Sans oublier une consigne click and collect

